

dans son journal le 19-7-1941. «*J'ai senti un immense besoin de vivre toujours plus unie à Jésus, de l'aimer profondément, afin que ma mort ne soit qu'un passage d'amour à mon Epoux Jésus*».

N.B. Les paroles en écriture cursive son tirées fidèlement des écrits de Mère Maria Pierina.

## Invocations à la Sainte

### Face de Jésus

*Deus in adiutorium... Gloria...*

V Vous m'avez fait connaître les voies de la vie : Vous me remplirez de joie par votre Sainte Face.

R Des délices éternelles sont à votre droite.

V O mon doux Jésus, par les soufflets, les crachats, les mépris, qui ont défiguré les traits divins de Votre Sainte Face :

R Ayez pitié des pauvres pécheurs. *Gloria...* Mon coeur t'a dit : ma Face t'a cherché. C'est votre Visage que je chercherai, ô Seigneur.

V O mon doux Jésus, par les larmes qui ont mouillé votre Visage divin :

R Que triomphe votre Règne Eucharistique, dans la sainteté de vos Prêtres. *Gloria...* Mon coeur t'a dit : mon Visage...

V Mon doux Jésus, par la sueur de sang qui a mouillé votre Visage Divin à l'agonie de Gettsémani :

R Eclairiez et fortifiez les âmes qui vous sont consacrées. *Gloria...* Mon coeur t'a dit : mon Visage...

V O mon doux Jésus, par la mansuétude, la noblesse et la beauté divine de Votre Sainte Face :

R Liez tous les esprits à votre amour. *Gloria...* Mon coeur t'a dit : mon Visage...

V O mon doux Jésus, par la lumière divine qui rayonne de Votre Sainte Face :

R Dissipez les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur et soyez lumière de sainteté pour vos Prêtres. *Gloria...* Mon coeur t'a dit : mon Visage... O Seigneur ne détournez pas Votre Visage de moi. Ne vous retirez pas, par dédain, de votre serviteur.

INVOCATION - O Saint Visage de mon doux Jésus, par la tendresse d'amour et la douleur très sensible, avec laquelle Vous contempla la Sainte Vierge pendant Votre douloureuse Passion, accordez à nos âmes de participer à un tel amour et à une telle douleur et d'accomplir le plus parfaitement possible la très Sainte Volonté de Dieu. Ainsi soit-il.

Vu et approuvé par l'Ordinaire.



Pour tous renseignements s'adresser aux : «*Storie Figlie dell'Immacolata Concezione*» - Via Asinio Pollione, 5 - 00153 Roma Italie



## Notes sur la dévotion à la Sainte Face de Notre-Seigneur

GIUSEPPINA DE MICHELLI, le 16 mai 1914 prenait l'habit dans la Congrégation des Filles de l'Immaculée Conception, recevant le nom de Soeur Maria Pierina. Ame brûlante d'amour pour Jésus et pour les âmes, elle se livra sans condition à son Epoux et Il fit d'elle l'objet de ses complaisances.

Elle conçut dès l'enfance le désir de la réparation qui s'acrut en elle avec les années, et qui alla jusqu'à l'immolation complète d'elle-même. On ne doit donc pas s'étonner si, à l'âge de douze ans, se trouvant dans l'Eglise Paroissiale de «S. Pietro in Sala», à Milan, le Vendredi Saint, elle entendit une voix bien distincte qui lui disait : «*Personne ne me donne un baiser d'amour au visage, pour réparer le baiser de Judas?*». Dans sa simplicité d'enfant, elle croit que cette voix est entendue de tout le monde et éprouvé de la peine en voyant que l'on continue à baiser les Plâtres et non le Visage de Jésus. En elle-même elle s'exclame : «*Je te le donne, moi, le baiser d'amour, ô mon Jésus, prends patience!*» et, son tour étant venu, elle lui imprime, avec toute l'ardeur de son coeur, un baiser sur le Visage. Une fois novice on lui permet de faire l'adoration nocturne, et, dans la nuit du Jeudi au Vendredi Saint, pendant qu'elle prie devant le Crucifix, elle entend la même voix : «*Embrasse-moi*». Soeur Maria Pierina obéit et ses lèvres, au lieu de se poser sur un visage de plâtre, sentent le vrai contact de Jésus. Quand elle est appelée par la Supérieure, c'est le matin:

elle a le cœur plein des souffrances de Jésus et éprouve le désir de réparer les outrages qu'Il a reçus sur sa Sainte Face et qu'il reçoit tous les jours dans le Saint-Sacrement.

Sœur Maria Pierina en 1919 est envoyée à la Maison mère à Buenos Aires et le 12 avril 1920, pendant qu'elle se plaint à Jésus d'une peine qu'elle éprouve, Il se présente à elle, ensanglanté et avec une expression de tendresse et de douleur «*que je n'oublierai jamais*», écrit-elle; Il lui dit : «*Et moi, qu'ai-je fait?*». Sœur Maria Pierina comprend, et la Sainte Face de Jésus devient son livre de méditation, la porte d'entrée dans son Cœur. Elle revient à Milan en 1921 et Jésus, continue à lui manifester ses prévenances d'amour. Elue plus tard Supérieure de la Maison de Milan, puis Provinciale d'Italie, plus encore que Mère, elle devient apôtre de la Sainte Face auprès de ses filles et de ceux qui l'approchent. Mère Maria Pierina sait tout cacher et la Communauté est témoin de quelques faits seulement. Elle avait demandé à Jésus de vivre dans l'obscurité et cela lui fut accordé.

Au cours des années suivantes, Jésus se montre à elle de temps en temps, tantôt triste, tantôt ensanglanté, lui demandant réparation et ainsi augmentait en elle le désir de souffrir et de s'immoler pour le salut des âmes. Dans la prière nocturne du premier Vendredi du Carême de 1936, Jésus, après lui avoir accordé de participer aux souffrances spirituelles de l'agonie du Gethsémani, lui dit, le Visage voilé de sang et avec une profonde tristesse : «*Je voudrais que ma Face, qui reflète les souffrances intimes de mon âme, la douleur et l'amour de mon Cœur, soit plus honorée. Qui me contemple, me console*».

Le Mardi de la Passion suivant, Jésus lui répète : «*Toutes les fois que l'on contempera ma Face, je répandrai mon amour dans les cœurs et par cette contemplation on obtiendra le salut de beaucoup d'âmes*». Le premier Mardi de 1937, pendant qu'elle priait : «*après m'avoir instruite sur la dévotion à sa Sainte Face*» (écrit-elle) il me dit : «*Il se peut que quelques âmes craignent que la dévotion et le culte pour ma Sainte Face en diminuent la dévotion à mon Cœur. Dis-leur que, tout au contraire, elle sera complétée et augmentée. En contemplant mon Visage, les âmes participeront à mes*

*souffrances et sentiront le besoin d'aimer et de réparer. N'est-ce pas là la vraie dévotion à mon Cœur?*».

Ces manifestations de la part de Jésus se faisaient toujours plus insistantes et en mai 1938, pendant qu'elle priait, une belle Dame, entourée de lumière se présente devant l'autel : elle a à la main un scapulaire, formé de deux pièces de flanelle blanche unies par un cordon. L'une des pièces de flanelle présente l'image de la Sainte Face de Jésus et autour l'inscription : «*Illumina, Domine Vultum Tuum super nos*», sur l'autre pièce est une Hostie entourée de rayons et alentour est écrit : «*Mane nobiscum Domine*». La Dame s'approche d'elle doucement et lui dit : «*Ecoute bien et réfères-en au Père Confesseur : ce scapulaire est une arme de défense, un bouclier de force, un gage de miséricorde que Jésus veut donner au monde en ces temps de sensualité et de haine de Dieu et de l'Eglise. Les vrais apôtres sont peu nombreux. Un remède divin est nécessaire et ce remède c'est la Sainte Face de Jésus! Tous ceux qui porteront un scapulaire, comme celui-ci et qui feront, s'ils le peuvent, une visite, tous les mardis, au Saint-Sacrement pour réparer les outrages que la Sainte Face de mon Fils Jésus a reçu durant sa Passion et reçoit chaque jour dans le Sacrement de l'Eucharistie,*

*seront fortifiés dans la Foi, prêts à la défendre*

*et à surmonter toutes les difficultés intérieures et extérieures.*

*De plus ils feront une mort sereine sous le regard aimable de mon Divin Fils*».

Le commandement de la Vierge devenait toujours plus impérieux, mais il n'était pas en son pouvoir de l'effectuer; il lui fallait la permission de Celui qui dirigeait son âme et de l'argent pour en soutenir les frais. La même année Jésus lui apparut encore ruisselant de sang et lui dit avec une grande tristesse : «*Vois-tu combien je souffre? Néanmoins il en est si peu qui disent m'aimer! Que d'ingratitude de la part de ceux qui disent m'aimer! J'ai donné mon Cœur comme objet tout à fait sensible de mon grand amour pour les hommes et je donne ma Face*

*comme objet sensible de ma douleur pour les péchés des hommes : je veux quelle soit honorée par l'institution d'une fête particulière le Mardi de Quinquagésime, fête précédée d'une neuvaine dans laquelle tous les fidèles puissent expier avec moi, en s'unissant dans la participation à ma douleur*».

En 1939, Jésus de nouveau lui dit : «*Je veux que ma Sainte Face soit honorée d'une manière particulière le mardi*».

Mère Pierina sentait plus ardemment le désir que la Vierge lui avait manifesté et, la permission obtenue de son Directeur, elle se met à l'oeuvre, bien que dépourvue de moyens. Elle obtint du photographe Bruner la permission de faire frapper l'image reproduite par lui du Saint Suaire; elle obtint aussi la permission de la Curie de Milan, le 9 août 1940. Les moyens manquaient, mais la confiance de la Mère vénérée est satisfaite.

Un matin elle voit sur sa petite table une enveloppe, elle l'ouvre et elle compte onze mille deux cents liras. La Vierge avait pourvu au montant des dépenses. Le diable, furieux, se précipite sur cette âme pour l'intimider et pour empêcher la divulgation de la médaille : il la jette par les couloirs, les escaliers, il arrache les images et les tableaux de la Sainte Face, mais elle supporte, souffre et offre tout, pour que la Face de Jésus soit honorée.

La Mère, troublée d'avoir fait la médaille au lieu du scapulaire, s'adresse à la Vierge pour en obtenir tranquillité et le 7 avril 1943, la Sainte Vierge lui apparaît et : «*Ma fille, sois tranquille car le scapulaire est remplacé par la médaille, avec les mêmes promesses et faveurs : il ne reste qu'à la répandre d'avantage. Maintenant j'ai à cœur la fête de la Sainte Face de mon Divin Fils : dis au Pape que j'y tiens beaucoup*». Elle la bénit et s'en alla.

Et maintenant la médaille se répand avec enthousiasme; que de grâces éclatantes obtenues! Que de dangers évités, de guérisons, de conversions, de libérations. Mère Maria Pierina a rejoint Celui qu'elle aimait le 26-7-1945 à Centonara d'Artò (Novare). Sa mort ne fut pas une mort, mais un transfert d'amour, comme Elle-même l'avait écrit